

Compléments d'info sur Porcheresse : « Circuit en huit »

LA CLINIQUE DE PORCHERESSE

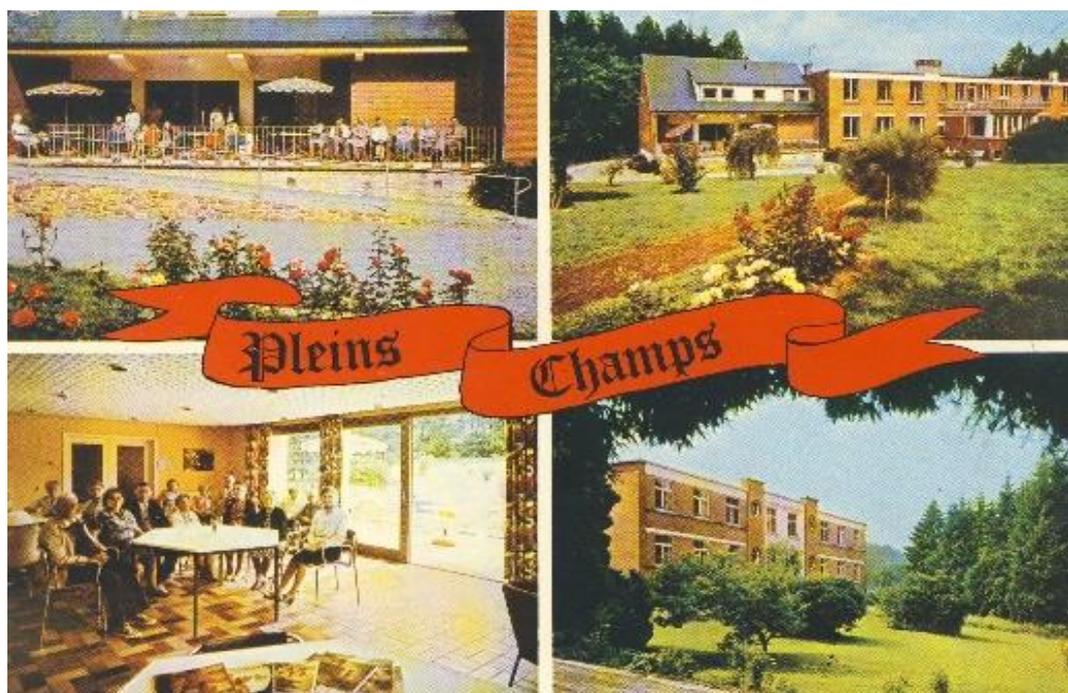
La présence d'une clinique à Porcheresse vous a sans doute un peu surpris.

Pourquoi un si petit village a-t-il été choisi pour héberger une clinique ? Qui a eu cette idée ? Et quand ?

Comme nous l'apprend l'histoire, l'idée initiatrice est celle de l'abbé MARCAS, curé de Porcheresse de 1934 à 1953. La première démarche est la lettre envoyée à Mgr HEYLEN, évêque de Liège, en 1936 par le docteur D. NELIS de Liège, avec l'appui de l'abbé MARCAS.

« Excellence,

Je suis chargé par un consortium de médecins de faire part à votre Excellence de la fondation à très bref délai d'un hôpital dans le Condroz. Le doyen de Havelange nous a fortement encouragés à établir cet hôpital à Porcheresse où une bonne occasion s'est présentée. Ce consortium de médecins catholiques a décidé l'érection de cet établissement, dans le but de remplacer l'ancien sanatorium de Bormenville. Pour nous aider dans cette tâche, nous avons demandé la collaboration du personnel des infirmières du sanatorium de Glain à Liège, avec lesquelles nous travaillons depuis neuf ans... »



« **Pleins Champs** »
(Carte postale)

A cette époque le curé MARCAS occupe une aile du château à côté duquel sera construit le futur hôpital. Mais qui est cet abbé MARCAS à l'origine du projet ?

L'abbé Ferdinand MARCAS est né à Ciney en 1886.

En 1910, après son ordination, il part comme missionnaire en Louisiane. Il s'occupe activement de la communauté noire chez qui tout est à faire. Il veut rendre leur dignité aux habitants des lieux, les sortir de l'esclavage, il donne un nom à chacun d'eux.

Avec leur aide, il trace des chemins, assèche les marais. Il construit une église pour la population, une école et une coopérative d'achat.

En 1917, il est nommé aumônier chez les fusiliers marins américains. Il termine la guerre 14-18 en Haïti et reprend son activité de missionnaire près de Port-au-Prince.

En 1919, il est rappelé aux Etats-Unis pour accompagner le Cardinal MERCIER, qui vient demander de l'aide pour les régions sinistrées de Belgique. Il rentre au pays en 1922.

Il fonde une communauté religieuse qui prodigue des soins à des malades psychiatriques suivant des méthodes nouvelles, en ne les enfermant plus, les laissant libres de leurs allées et venues. Cette clinique est implantée à Glain-lez-Liège.

Nommé curé de Porcheresse en 1934, il y fonde *l'Institut Saint Michel*. Le bâtiment est construit en 1937. Ce sont les médecins des environs qui viennent y pratiquer des opérations, des accouchements, ou des soins.

Pendant la guerre 40-45, la clinique de Glain et celle de Porcheresse servent de refuges à des réfractaires au travail obligatoire, à des Juifs, à des résistants et à des aviateurs américains. Dénoncé en 1942, l'abbé MARCAS est arrêté, torturé et déporté en Allemagne, en camp de travaux forcés.

À son retour, il sera lent à retrouver la santé, mais ne retrouvera pas son dynamisme.

Il est revenu à Porcheresse pour se reposer. Il s'est éteint à Glain, le 16 décembre 1953.

La clinique fut opérationnelle jusque dans les années 1950 puis laissée à l'abandon. Elle subit alors pillages et dégradations.

En 1965, le bien fut acheté par la société Saint-Vincent-de-Paul qui en fera un centre de revalidation et de vacances pour les habitants défavorisés du quartier des Marolles à Bruxelles.

En 2007, le bâtiment fut confié à l'Institut de Schaltin pour y héberger une unité de vie pour une vingtaine de garçons fréquentant l'école d'enseignement spécial de Schaltin.

Les bienfaits de la clinique étaient connus et appréciés dans la région, en témoigne cette rédaction d'un petit élève d'Havelange, datée du 9 février 1940 et transcrite sans en modifier l'orthographe.

« Le 9 février, est arrivé un accident a Monsieur Louis COURTOIS, marchand ambulant.

Le généreux travailleur partait tous les matins vers dix heures. En descendant a Verlée avec son triporteur monsieur COURTOIS voulant éviter une auto qui montait fraina un bon coup, et avec le verglas, la roue de derrière tourna sur le côté et fut projeter contre un arbre et roula dans le fossé avec son triporteur.

Alors arrivant un side-car militaire, les soldats l'aperçure et le conduise à la clinique de Porcheresse. Et il a la jambe cassée et une blessure à la tête.

Il ne faut jamais rouler en vélo quand il y a du verglas. »

Après de lourdes transformations architecturales en 2011-2012, il héberge aujourd'hui des enfants autistes.

Version définitive : 22/09/2023

